



SUPREME COURT OF CANADA

COUR SUPRÊME DU CANADA

BULLETIN OF PROCEEDINGS

BULLETIN DES PROCÉDURES

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

During Court sessions the Bulletin is usually issued weekly.

Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

Consult the Supreme Court of Canada website at www.scc-csc.ca for more information.

Pour de plus amples informations, consulter le site Web de la Cour suprême du Canada à l'adresse suivante : www.scc-csc.ca

September 8, 2017

1271 - 1284

Le 8 septembre 2017

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

Applications for leave to appeal filed	1271	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	1272	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Judgments on applications for leave	1273 - 1276	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	1277 - 1278	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	1279	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Pronouncements of appeals reserved	1280	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	1281 - 1284	Sommaires de jugements récents

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés de dossiers publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

Pierre Mailloux

Pierre Mailloux

c. (37673)

**Mario Deschênes, ès qualités de syndic adjoint
du Collège des médecins du Québec et autre
(Qc)**

Jacques Prévost

Pouliot Caron Prévost Belisle Galarnau

DATE DE PRODUCTION : 24.07.2017

EnCana Midstream and Marketing et al.

Grant N. Stapon

Bennett Jones LLP

v. (37712)

IFP Technologies (Canada) Inc. (Alta.)

Paul D. Edwards

Gowling WLG (Canada) LLP

FILING DATE : 25.08.2017

Vengo Inc.

Andrew Skodyn

Lenzner Slaght Royce Smith Griffin

LLP

v. (37680)

**Concierge Connection Inc. c.o.b. as Perkopolis
et al. (F.C.)**

David Reive

Miller Thomson LLP

FILING DATE : 04.08.2017

Winning Combination Inc.

Rod C. Roy

Taylor McCaffrey LLP

v. (37697)

Canada (Minister of Health) et al. (F.C.)

Nathalie G. Drouin

A.G. of Canada

FILING DATE : 14.08.2017

**APPLICATIONS FOR LEAVE
SUBMITTED TO COURT SINCE
LAST ISSUE**

**DEMANDES SOUMISES À LA COUR
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

SEPTEMBER 5, 2017 / LE 5 SEPTEMBRE 2017

**CORAM: Chief Justice McLachlin and Côté and Brown JJ.
La juge en chef McLachlin et les juges Côté et Brown**

1. 37617 International Brotherhood of Electrical Workers v. Pamela Lawrence
(IBEW) Local 773, et al.
(Ont.) (Civil) (By Leave)

**CORAM: Abella, Gascon and Rowe JJ.
Les juges Abella, Gascon et Rowe**

2. 37595 Joseph Briante by his Litigation Guardian Carol v. Vancouver Island Health Authority doing
Briante, et al. business as Royal Jubilee Hospital, et al.
(B.C.) (Civil) (By Leave)

**CORAM: Moldaver, Karakatsanis and Wagner JJ.
Les juges Moldaver, Karakatsanis et Wagner**

3. 37616 King Insurance Finance (Wines) Inc. v. Kristin J. Byers, et al.
(Ont.) (Civil) (By Leave)

**JUDGMENTS ON APPLICATIONS
FOR LEAVE**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
DEMANDES D'AUTORISATION**

September 7, 2017 / LE 7 septembre 2017

37544 **Telecommunications Workers' Union v. Telus Communications Inc.**
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram: McLachlin C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté, Brown and Rowe JJ.

The motion to strike is dismissed with costs. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA43130, 2017 BCCA 100, dated February 28, 2017, is dismissed with costs.

Labour relations — Collective agreement — Union — Grievance — Union grievance alleging employer in breach of collective agreement for failure to allow union right to notice, information and consultation in all medical disability accommodation cases — Whether a certified trade union has, as exclusive bargaining agent under s. 36(1) the *Canada Labour Code*, R.S.C. 1985, c. L-2, the right to represent bargaining unit employees seeking accommodation from their employer pursuant to their rights under *Canadian Human Rights Act*, R.S.C. 1985, c. H-6 - Whether union has rights to notice, information and consultation in respect of all such employee requests for accommodation — Whether lower courts unjustifiably interfered with Arbitrator's interpretation of parties' collective agreement and union's rights in accommodation process

The applicant Telecommunications Workers' Union ("TWU") filed a grievance alleging that the respondent employer, Telus Communications Inc. had violated the collective agreement, the *Canada Labour Code* ("CLC"), and the *Canadian Human Rights Act* by refusing to allow TWU to participate in the process for employees seeking accommodation of a medical disability. The issue was whether Article A13 of the collective agreement allowed Telus to deal unilaterally with employees over issues of workplace accommodation or whether there was a duty in all such cases to give notice, to provide information and to consult with TWU.

July 28, 2014
Labour Relations Board
(Sullivan, Arbitrator)

Union's grievance successful; union entitled to notice, information and consultation.

September 2, 2015
Supreme Court of British Columbia
(McEwan J.)
[2015 BCSC 1570](#)

Decision of arbitrator quashed

February 28, 2017
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Saunders, Savage and Fenlon JJ.A.)
[2017 BCCA 100](#)

Applicant's appeal dismissed

April 27, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37544 Syndicat des travailleurs (euses) en télécommunications c. Telus Communications Inc.
(C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

Coram : La juge en chef McLachlin et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté, Brown et Rowe

La requête en radiation est rejetée avec dépens. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA43130, 2017 BCCA 100, daté du 28 février 2017, est rejetée avec dépens.

Relations du travail — Convention collective — Syndicat — Grief — Grief du syndicat alléguant que l'employeur a violé la convention collective en omettant de reconnaître au syndicat le droit d'avis, d'information et de consultation dans tous les dossiers où des mesures d'adaptation sont demandées à l'égard d'une invalidité médicale — Un syndicat accrédité a-t-il le droit, en tant qu'agent négociateur exclusif visé au par. 36(1) du *Code canadien du travail*, L.R.C. 1985, ch. L-2, de représenter les employés de l'unité de négociation qui demandent à leur employeur de prendre des mesures d'adaptation en exécution de leurs droits sous le régime de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*, L.R.C. 1985, ch. H-6? — Le syndicat a-t-il des droits d'avis, d'information et de consultation à l'égard de toutes ces demandes de mesures d'adaptation des employés? — Les juridictions inférieures ont-elles modifié sans justification l'interprétation qu'a donnée l'arbitre de la convention collective des parties et porté atteinte aux droits du syndicat dans le processus relatif à la prise de mesures d'adaptation?

Le syndicat demandeur, Telecommunications Workers' Union (« TWU »), a déposé un grief alléguant que l'employeur intimé, Telus Communications Inc. avait violé la convention collective, le *Code canadien du travail* (« CCT ») et la *Loi canadienne sur les droits de la personne* en refusant de permettre au TWU de participer au processus applicable aux employés qui demandent que des mesures d'adaptation soient prises à l'égard d'une invalidité médicale. Il s'agissait de trancher la question de savoir si l'article A13 de la convention collective permettait à Telus de traiter unilatéralement avec les employés sur des questions de mesures d'adaptation au travail ou s'il y avait une obligation dans tous ces dossiers de donner avis au TWU, de lui fournir de l'information et de le consulter.

28 juillet 2014
Labour Relations Board
(Arbitre Sullivan)

Sentence accueillant le grief du syndicat et lui reconnaissant le droit d'avis, d'information et de consultation.

2 septembre 2015
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge McEwan)
[2015 BCSC 1570](#)

Annulation de la sentence de l'arbitre

28 février 2017
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Saunders, Savage et Fenlon)
[2017 BCCA 100](#)

Rejet de l'appel du demandeur

27 avril 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

37571 **Chas Berry v. Her Majesty the Queen**
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Coram: McLachlin C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté, Brown and Rowe JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C54573, 2017 ONCA 17, dated January 12, 2017, is dismissed.

Criminal law – Evidence – Admissibility – To what extent, if at all, should trial judges be permitted to override the tactical decisions of the accused and defence counsel?

The applicant shot and killed Andrew Christie in the doorway of Mr. Christie's apartment. The applicant testified at trial and he admitted shooting the deceased but claimed he was acting in self-defence; in the alternative, he relied on the defence of provocation. The evidence indicated that the applicant and the deceased were associates in the drug trade, but had had a falling out shortly before the shooting. The trial judge was satisfied that the transcript evidence of the witness Jovanovski's guilty plea, conviction and the sentence he received was highly relevant and material to Jovanovski's credibility which, in turn, was an important factor for the jury to consider in its determination of the main issues of self-defence, provocation and (if intent to commit murder were established) planning and deliberation. The trial judge gave the jury instructions, both before Jovanovski's evidence was read to the jury and in his charge to the jury, and also gave a *R. v. Vetrovec*, [1982] 1 S.C.R. 811 caution. After a trial by judge and jury, the applicant was convicted of second degree murder. The conviction appeal was dismissed.

December 15, 2010
Superior Court of Justice
(McMahon J.)

Conviction for second degree murder

January 12, 2017
Court of Appeal for Ontario
(MacPherson, Blair, Watt JJ.A.)
2017 ONCA 17; C54573
<http://canlii.ca/t/gwvypf>

Appeal dismissed

May 18, 2017
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

37571 **Chas Berry c. Sa Majesté la Reine**
(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Coram : La juge en chef McLachlin et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté, Brown et Rowe

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C54573, 2017 ONCA 17, daté du 12 janvier 2017, est rejetée.

Droit criminel – Preuve – Admissibilité – Dans quelle mesure, le cas échéant, les juges de procès devraient-ils être

autorisés à passer outre aux décisions tactiques de l'accusé et de l'avocat de la défense?

Le demandeur a abattu d'un coup de feu Andrew Christie dans le portique de l'appartement de M. Christie. Le demandeur a témoigné au procès et il a avoué avoir abattu le défunt, mais a prétendu avoir agi en légitime défense; subsidiairement, il a fait valoir la défense de provocation. Selon la preuve, le demandeur et le défunt étaient associés dans le trafic de drogue, mais ils s'étaient brouillés peu de temps avant l'incident. Le juge du procès était convaincu que la transcription de la preuve du plaidoyer de culpabilité du témoin Jovanovski, de la déclaration de culpabilité et de la peine qui lui a été infligée était très pertinente et importante quant à la crédibilité de M. Jovanovski ce qui, à son tour, était un facteur important dont le jury devait tenir compte dans sa décision à l'égard des principales questions de légitime défense, de provocation et (si l'intention de commettre un meurtre était établie) de préméditation et de propos délibéré. Le juge du procès a donné des directives au jury, avant la lecture au jury du témoignage de M. Jovanovski et dans son exposé au jury, et il a également servi une mise en garde en application de l'arrêt *R. c. Vetrovec*, [1982] 1 R.C.S. 811. Au terme d'un procès devant juge et jury, le demandeur a été déclaré coupable de meurtre au deuxième degré. L'appel de la déclaration de culpabilité a été rejeté.

15 décembre 2010
Cour supérieure de justice
(Juge McMahan)

Déclaration de culpabilité de meurtre au deuxième degré

12 janvier 2017
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges MacPherson, Blair et Watt)
2017 ONCA 17; C54573
<http://canlii.ca/t/gwvpf>

Rejet de l'appel

18 mai 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel de la demande d'autorisation d'appel

MOTIONS

REQUÊTES

31.08.2017

Before / Devant: WAGNER J. / LE JUGE WAGNER

**Motion to extend time and motion for leave to
intervene**

BY / PAR Justice for Children and Youth

**Requête en prorogation de délai et requête en
autorisation d'intervenir**

IN / DANS : James Chadwick Rankin,
carrying on business as Rankin's
Garage & Sales

v. (37323)

J.J. by his Litigation Guardian,
J.A.J. et al. (Ont.)

GRANTED / ACCORDÉES

UPON APPLICATION by Justice for Children and Youth for an extension of time to serve and file a motion for leave to intervene and for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion for an extension of time to serve and file a motion for leave to intervene is granted.

The motion for leave to intervene is granted and the said intervener shall be entitled to serve and file a factum not to exceed ten (10) pages in length on or before September 21, 2017.

The said intervener is granted permission to present oral argument not exceeding five (5) minutes at the hearing of the appeal.

The intervener is not entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties.

Pursuant to Rule 59(1)(a) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the intervener shall pay to the appellant and respondents any additional disbursements resulting from its intervention.

À LA SUITE DE LA DEMANDE présentée par Justice for Children and Youth en prorogation du délai pour signifier et déposer une demande d'autorisation d'intervenir et en autorisation d'intervenir dans l'appel;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIVIT :

La requête en prorogation du délai pour signifier et déposer une requête en autorisation d'intervenir est accueillie. La requête en autorisation d'intervenir est accueillie et cette intervenante pourra signifier et déposer un mémoire d'au plus dix (10) pages au plus tard le 21 septembre 2017.

L'intervenante est autorisée à présenter une plaidoirie orale d'au plus cinq (5) minutes lors de l'audition de l'appel.

L'intervenante n'a pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

Conformément à l'alinéa 59(1)a) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, l'intervenante paiera à l'appelant et aux intimé(s) tous dépens supplémentaires résultant de son intervention.

**NOTICES OF APPEAL FILED SINCE
LAST ISSUE**

**AVIS D'APPEL DÉPOSÉS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION**

14.08.2017

Her Majesty the Queen

v. (37707)

Paul Trevor Calnen (N.S.)

(As of right)

29.08.2017

A.R.J.D.

v. (37715)

Her Majesty the Queen (Alta.)

(As of right)

08.08.2017

Jeffery Thomas Raymond Seipp

v. (37513)

Her Majesty the Queen (B.C.)

(By Leave)

30.08.2017

**Jacques Chagnon, ès-qualité de président de
l'Assemblée nationale du Québec**

c. (37543)

**Syndicat de la fonction publique et parapublique
du Québec (SFPQ) (Qc)**

(Autorisation)

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

SEPTEMBER 8, 2017 / LE 8 SEPTEMBRE 2017

36981 Attorney General of Canada on behalf of the Republic of India v. Surjit Singh Badesha and Malkit Kaur Sidhu - and - David Asper Centre for Constitutional Rights, South Asian Legal Clinic of Ontario, Canadian Lawyers for International Human Rights, Canadian Centre for Victims of Torture and Canadian Council for Refugees (B.C.) 2017 SCC 44 / 2017 CSC 44

Coram: McLachlin C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté, Brown and Rowe JJ.

The appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Numbers CA41876 and CA41879, 2016 BCCA 88, dated February 26, 2016, heard on March 20, 2017, is allowed and the Minister of Justice's surrender orders are restored.

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéros CA41876 et CA41879, 2016 BCCA 88, daté du 26 février 2016, entendu le 20 mars 2017, est accueilli et les arrêtés d'extradition du ministre de la Justice sont rétablis.

Attorney General of Canada on behalf of the Republic of India v. Surjit Singh Badesha et al. (B.C.) (36981)

Indexed as: India (Republic) v. Badesha / Répertoire : Inde (République) c. Badesha

Neutral citation: 2017 SCC 44 / Référence neutre : 2017 CSC 44

Hearing: March 20, 2017 / Judgment: September 8, 2017

Audition : Le 20 mars 2017 / Jugement : Le 8 septembre 2017

Present: McLachlin C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté, Brown and Rowe JJ.

Constitutional law — Charter of Rights — Fundamental justice — Extradition — Surrender order — Judicial review — Minister of Justice ordering surrender of Canadian citizens for extradition — Whether it was reasonable for Minister to conclude that there was no substantial risk of torture or mistreatment that would offend principles of fundamental justice or that surrenders would not otherwise be unjust or oppressive — Contextual factors in assessing reliability of diplomatic assurances — Canadian Charter of Rights and Freedoms, s. 7 — Extradition Act, S.C. 1999, c. 18, s. 44(1)(a).

B and S were charged in India for allegedly arranging an honour killing that occurred there. B is the victim's uncle, and S is her mother. Both are Canadian citizens residing in Canada. India sought the extradition of B and S for the offence of conspiracy to commit murder. The Minister of Justice ordered their surrenders, after receiving assurances from India regarding their treatment if incarcerated, including health, safety and consular access, and determining, in accordance with s. 44(1)(a) of the *Extradition Act*, that their surrenders would not be unjust or oppressive. A majority of the Court of Appeal concluded that the Minister's orders were unreasonable and set them aside.

Held: The appeal should be allowed and the surrender orders of the Minister restored.

The Minister's surrender orders are subject to review on a standard of reasonableness. In this case, it was reasonable for the Minister to conclude that, on the basis of the assurances he received from India, there was no substantial risk of torture or mistreatment of B and S that would offend the principles of fundamental justice protected by s. 7 of the *Charter*, and that their surrenders were not otherwise unjust or oppressive.

Where a person sought for extradition faces a substantial risk of torture or mistreatment in the receiving state, their surrender will violate the principles of fundamental justice and the Minister must refuse surrender under s. 44(1)(a) of the *Extradition Act*. Where there is no substantial risk of torture or mistreatment and the surrender is *Charter* compliant, the Minister must nonetheless refuse the surrender if he is satisfied that, in the whole of the circumstances, it would be otherwise unjust or oppressive. In this regard, the Minister may take into account the circumstances alleged to make the surrender inconsistent with the *Charter*, the seriousness of the alleged offence and the importance of Canada meeting its international obligations.

In assessing whether there is a substantial risk of torture or mistreatment, diplomatic assurances regarding the treatment of the person may be taken into account by the Minister. Where the Minister has determined that such a risk exists and that assurances are therefore needed, the reviewing court must consider whether the Minister has reasonably concluded that, based on the assurances provided, there is no substantial risk. However, diplomatic assurances need not eliminate any possibility of torture or mistreatment; they must simply form a reasonable basis for the Minister's finding that there is no substantial risk of torture or mistreatment. The reliability of diplomatic assurances depends on the circumstances of the particular case and involves the consideration of multiple factors.

In this case, the Minister was satisfied that, based on the assurances he received from India regarding their treatment, B and S would not face a substantial risk of torture or mistreatment. The Minister took into account relevant factors in assessing the reliability of the assurances, which formed a reasonable basis for the Minister's conclusion that their surrenders would not violate the principles of fundamental justice. The inquiry for the reviewing court is not whether there is no possibility of torture or mistreatment, but whether it was reasonable for the Minister to conclude

that there was no substantial risk of torture or mistreatment. Given the circumstances, the Minister's decision to order the surrenders of B and S fell within a range of reasonable outcomes.

APPEAL from a judgment of the British Columbia Court of Appeal (Donald, Newbury and Goepel JJ.A.), 2016 BCCA 88, 4 Admin. L.R. (6th) 280, 383 B.C.A.C. 220, 661 W.A.C. 220, [2016] B.C.J. No. 365 (QL), 2016 CarswellBC 468 (WL Can.), allowing an application for judicial review of surrender orders made by the Minister of Justice, setting the orders aside and remitting the matter to the Minister for further consideration. Appeal allowed.

Janet Henchey and Diba B. Majzub, for the appellant.

Michael Klein, Q.C., and *Michael Sobkin*, for the respondent Surjit Singh Badesha.

E. David Crossin, Q.C., *Elizabeth France* and *Miriam Isman*, for the respondent Malkit Kaur Sidhu.

John Norris and *Cheryl Milne*, for the intervener the David Asper Centre for Constitutional Rights.

Ranjan K. Agarwal and *Preet Bell*, for the intervener the South Asian Legal Clinic of Ontario.

Adriel Weaver and *Louis Century*, for the interveners Canadian Lawyers for International Human Rights, the Canadian Centre for Victims of Torture and the Canadian Council for Refugees.

Appeal allowed.

Solicitor for the appellant: Attorney General of Canada, Ottawa.

Solicitors for the respondent Surjit Singh Badesha: Michael Klein Law Corporation, Vancouver; Michael Sobkin, Ottawa.

Solicitors for the respondent Malkit Kaur Sidhu: Sugden, McFee & Roos, Vancouver.

Solicitors for the intervener the David Asper Centre for Constitutional Rights: Simcoe Chambers, Toronto; David Asper Centre for Constitutional Rights, Toronto.

Solicitors for the intervener the South Asian Legal Clinic of Ontario: Bennett Jones, Toronto.

Solicitors for the interveners Canadian Lawyers for International Human Rights, the Canadian Centre for Victims of Torture and the Canadian Council for Refugees: Goldblatt Partners, Toronto.

Présents : La juge en chef McLachlin et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté, Brown et Rowe.

Droit constitutionnel — Charte des droits — Justice fondamentale — Extradition — Arrêté d'extradition — Contrôle judiciaire — Extradition de deux citoyens canadiens ordonnée par le ministre de la Justice — Était-il raisonnable de la part du ministre de conclure qu'il n'y avait pas de risque sérieux de torture ou de mauvais traitements qui contreviendrait aux principes de justice fondamentale ou que les extraditions ne seraient par ailleurs ni injustes ni tyranniques? — Facteurs contextuels à examiner pour apprécier la fiabilité des assurances diplomatiques — Charte canadienne des droits et libertés, art. 7 — Loi sur l'extradition, L.C. 1999, c. 18, art. 44(1)a).

B et S ont été inculpés en Inde parce qu'ils auraient planifié un crime d'honneur commis dans ce pays. B est l'oncle de la victime tandis que S est sa mère. Tous deux sont des citoyens canadiens résidant au Canada. L'Inde a demandé leur extradition afin de les juger relativement à une infraction de complot en vue de commettre un meurtre. Le

ministre de la Justice a ordonné leur extradition après avoir reçu de l'Inde des assurances concernant le traitement qui leur serait réservé s'ils étaient incarcérés, notamment sur les plans de la santé, de la sécurité et de l'accès à des représentants consulaires, et il a jugé, conformément à l'al. 44(1)a) de la *Loi sur l'extradition*, que leur extradition ne serait ni injuste ni tyrannique. La Cour d'appel a conclu, à la majorité, que les arrêtés du ministre étaient déraisonnables et elle les a annulés.

Arrêt : Le pourvoi est accueilli et les arrêtés d'extradition du ministre sont rétablis.

Les arrêtés d'extradition du ministre sont susceptibles de contrôle suivant la norme de la décision raisonnable. En l'espèce, il était raisonnable de la part du ministre de conclure, sur la foi des assurances qu'il avait reçues de l'Inde, que B et S ne courraient aucun risque sérieux de torture ou de mauvais traitements qui contreviendrait aux principes de justice fondamentale protégés par l'art. 7 de la *Charte*, et que leur extradition ne serait par ailleurs ni injuste ni tyrannique.

Lorsque l'intéressé court un risque sérieux d'être torturé ou maltraité dans l'État d'accueil, son extradition viole les principes de justice fondamentale et le ministre doit refuser son extradition en vertu de l'al. 44(1)a) de la *Loi sur l'extradition*. Lorsqu'il n'y a pas de risque sérieux de torture ou de mauvais traitements et que l'extradition respecte par le fait même la *Charte*, le ministre doit néanmoins refuser l'extradition s'il est convaincu que, compte tenu des circonstances dans leur ensemble, l'extradition serait par ailleurs injuste ou tyrannique. À cet égard, le ministre peut tenir compte des circonstances qui rendraient l'extradition incompatible avec la *Charte*, de la gravité de l'infraction reprochée et de l'importance que le Canada respecte ses obligations internationales.

Pour décider s'il existe un risque sérieux de torture ou de mauvais traitements, le ministre peut tenir compte des assurances diplomatiques données au sujet du traitement de l'intéressé. Lorsque le ministre estime qu'un tel risque existe et qu'il est donc nécessaire que des assurances diplomatiques soient fournies, le tribunal de révision doit décider si c'est à raison que le ministre a conclu, sur la foi des assurances fournies, qu'il n'y a aucun risque sérieux. Il n'est toutefois pas nécessaire que les assurances diplomatiques écartent toute possibilité de torture ou de mauvais traitements; elles doivent simplement donner au ministre un motif raisonnable de conclure qu'il n'y a aucun risque sérieux de torture ou de mauvais traitements. La fiabilité des assurances diplomatiques dépend des circonstances de l'espèce et fait intervenir une foule de facteurs.

En l'espèce, le ministre s'est dit convaincu, sur la foi des assurances qu'il avait reçues de l'Inde à propos du traitement qui serait réservé à B et à S, que ces derniers ne seraient pas exposés à un risque sérieux de torture ou de mauvais traitements. Le ministre a tenu compte des facteurs pertinents pour déterminer la fiabilité des assurances données, facteurs qui lui permettaient raisonnablement de conclure que l'extradition de B et de S ne violerait pas les principes de justice fondamentale. La question que le tribunal de révision est appelé à se poser n'est pas de savoir s'il n'y a aucune possibilité de torture ou de mauvais traitements, mais bien s'il était raisonnable pour le ministre de conclure qu'il n'y avait aucun risque sérieux de torture ou de mauvais traitements. Vu les circonstances, la décision du ministre d'ordonner l'extradition de B et de S se situait dans le cadre des solutions raisonnables possibles.

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (les juges Donald, Newbury et Goepel), 2016 BCCA 88, 4 Admin. L.R. (6th) 280, 383 B.C.A.C. 220, 661 W.A.C. 220, [2016] B.C.J. No. 365 (QL), 2016 CarswellBC 468 (WL Can.), qui a accueilli une demande de contrôle judiciaire d'arrêtés d'extradition pris par le ministre de la Justice, annulé les arrêtés et renvoyé l'affaire au ministre pour réexamen. Pourvoi accueilli.

Janet Henchey et Diba B. Majzub, pour l'appelant.

Michael Klein, c.r., et *Michael Sobkin*, pour l'intimé Surjit Singh Badesha.

E. David Crossin, c.r., *Elizabeth France* et *Miriam Isman*, pour l'intimée Malkit Kaur Sidhu.

John Norris et Cheryl Milne, pour l'intervenant David Asper Centre for Constitutional Rights.

Ranjan K. Agarwal et Preet Bell, pour l'intervenante South Asian Legal Clinic of Ontario.

Adriel Weaver et Louis Century, pour les intervenants Juristes canadiens pour le droit international de la personne, Canadian Centre for Victims of Torture et le Conseil canadien pour les réfugiés.

Pourvoi accueilli.

Procureur de l'appelant : Procureur général du Canada, Ottawa.

Procureurs de l'intimé Surjit Singh Badesha : Michael Klein Law Corporation, Vancouver; Michael Sobkin, Ottawa.

Procureurs de l'intimée Malkit Kaur Sidhu : Sugden, McFee & Roos, Vancouver.

Procureurs de l'intervenant David Asper Centre for Constitutional Rights : Simcoe Chambers, Toronto; David Asper Centre for Constitutional Rights, Toronto.

Procureurs de l'intervenante South Asian Legal Clinic of Ontario : Bennett Jones, Toronto.

Procureurs des intervenants Juristes canadiens pour le droit international de la personne, Canadian Centre for Victims of Torture et le Conseil canadien pour les réfugiés : Goldblatt Partners, Toronto.

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE / CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 2017 -

OCTOBER – OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	2	3	4	5	6	7
8	H 9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

NOVEMBER – NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	H 13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

DECEMBER – DÉCEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24/ 31	H 25	H 26	27	28	29	30

- 2018 -

JANUARY – JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	H 1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

FEBRUARY – FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28			

MARCH – MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	H 30	31

APRIL – AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	H 2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

MAY – MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	H 21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

JUNE – JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Sittings of the Court:
Séances de la Cour :



18 sitting weeks / semaines séances de la cour

Holidays:
Jours fériés :



88 sitting days / journées séances de la cour

2 holidays during sitting days / jours fériés durant les sessions